

THE GREATEST MAGICMASTER'S

IZUSHIRO

ILLUST

RURIA MIYUKI

RETIREMENT PLAN

14

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 14

Chapitre 77 : Une personne contradictoire de la nation solide

Partie 1

Le pays voisin d'Alpha, Clevideet, possédait les capacités défensives les plus élevées des sept nations. Cette nation robuste avait reçu son surnom grâce à sa structure militaire unique et à son excellente barrière magique. Mais le facteur le plus important était un certain magicien de haut niveau.

Quelle que soit l'ampleur de l'invasion, les mamonos ne parviendraient jamais à franchir les dernières lignes de défense, établies à environ deux kilomètres de la base militaire la plus éloignée, tant que Clevideet disposerait du « magicien le plus solide » la numéro 4, Fanon Trooper.

En matière de défense, il était aussi efficace que les numéros 1 et 2, ce qui lui avait valu le respect et l'admiration des habitants de la nation, mais aussi de l'extérieur. Cependant, malgré sa puissance, elle avait certaines particularités, surtout en ce qui concerne l'admiration.

Dans son pays, on s'occupait peut-être davantage d'elle que du dirigeant et on la considérait comme une aubaine. Au quartier général de l'armée, les gens avaient l'habitude de choisir soigneusement leurs mots lorsqu'ils parlaient d'elle, afin de ne pas heurter une certaine sensibilité. Par conséquent, les hauts gradés de la nation étaient devenus les meilleurs en matière de rhétorique

et de flatterie, car la courtoisie sociale était nécessaire pour s'entendre avec elle.

Connue pour son penchant pour les femmes, elle considérait les hommes comme des déchets. Elle punissait sévèrement tout faux pas qui risquait de gâcher son humeur. Tout cela mettait les militaires masculins constamment sur les nerfs. Ils ne s'adressaient à elle que sur un ton purement formel. Et, quelle que soit la tiédeur de la réponse qu'ils recevaient d'elle, ils l'acceptaient avec reconnaissance et reculaient.

Cela témoignait de l'étendue du pouvoir de Fanon Trooper à Clevideet. Elle était à la fois souveraine et tyran.

C'est ainsi qu'une voix étrangement claire et excitée retentit dans une boutique de la rue principale d'une des plus grandes villes de Clevideet.

« Lady Fanon ! Nous vous remercions beaucoup de continuer à fréquenter ce magasin ! » La commerçante se frotta les mains et flatta la magicienne. « Bien sûr, nous avons tout ce que vous pouvez désirer, Lady Fanon ! »

Le personnel s'était aligné près de la commerçante, l'air nerveux. Elles étaient toutes réunies pour divertir leur distinguée cliente. Même si ce n'était pas la première fois que Fanon venait dans la boutique, ni la commerçante ni les employées ne s'étaient habituées à ses visites.

Ce n'était pas seulement parce qu'elle était une personnalité renommée. Il se murmuraient en effet qu'elle avait le pouvoir de faire prospérer un commerce, mais aussi de le faire péricliter. Cette rumeur était peut-être infondée, mais ils ne pouvaient pas l'ignorer.

Récemment, Fanon avait visité une boutique rivale nouvellement ouverte de l'autre côté de la rue et était repartie sans rien acheter... et maintenant, la boutique était vide de clients et prête à fermer pour de bon d'ici peu. La commerçante essuya donc la sueur de sa nuque, offrit à Fanon un sourire aimable et fit signe à ses employées du regard.

« Nous vous souhaitons la bienvenue ! Tout le personnel est à votre disposition ! »

La commerçante parla d'un ton excité, mais elle ne reçut qu'une réponse désinvolte.

« Hmm, eh bien, très bien. Je n'aime pas vraiment être bousculée dans ce genre de boutique. » La voix insouciante provenait de Fanon Trooper elle-même. Compte tenu de sa réputation, elle était étonnamment petite et jeune.

Malgré le beau temps, elle se promenait avec un joli parapluie. Ses vêtements très féminins étaient ornés de froufrous et de divers accessoires. Ses talons plutôt hauts indiquaient qu'elle était gênée par sa taille. Bien sûr, c'était un sujet tabou dont ils ne pouvaient jamais parler.

La commerçante demanda à son personnel de vérifier l'inventaire pendant qu'elle s'occupait de la cliente difficile. Faisant appel aux compétences qu'elle avait affinées au cours de ses nombreuses années de service à la clientèle, elle passa nonchalamment son regard sur Fanon pour voir ce qu'elle portait aujourd'hui. Elle n'oublia pas de noter l'expression faciale et les gestes de la cliente capricieuse.

« Oh, mon Dieu, pas du tout. C'est une boutique de premier ordre et nous ne bousculerions jamais un client ! "Le client d'abord !" est notre devise ! Toutes les employées d'aujourd'hui sont d'ailleurs

des couturières certifiées. J'espère qu'elles pourront vous aider, Lady Fanon... »

« Hum, je ne me préoccupe pas de cela. Et je n'ai jamais commandé de retouches. »

« Lady Fanon ? » demanda la commerçante après une pause. « Non, euh... C'est vrai ! Il y a plusieurs personnes qui vous accompagnent aujourd'hui. Nous pourrions peut-être trouver des vêtements pour elles aussi ! Elles sont toutes très belles ! Lady Fanon est vraiment comme une déesse entourée de belles fées ! »

D'habitude, Fanon vient seule ou, tout au plus, avec une personne pour porter ses bagages. Mais aujourd'hui, elle était accompagnée de cinq subordonnées. Ce sont de grandes et belles femmes auxquelles Fanon devait s'être prise d'affection.

La flatterie de la commerçante, bien qu'évidente, émut un peu Fanon, qui afficha un sourire. « Tu peux le dire ? Elles font toutes partie de mon équipe. Mais comme elles sont toutes militaires, elles n'ont pas le sens de la mode. Alors, pourquoi ne pas utiliser tes compétences pour les rendre plus séduisantes ? Tu peux même les habiller, si tu le souhaites. Nous ferons le tour de la ville ensuite. Puis-je te laisser faire ? »

« Oui ! Bien sûr ! » répondit la commerçante d'une voix stridente.

Dans son esprit, elle se mit à crier : *E-Escouade féminine de Lady Fanon !!! Elles sont cinq ! C'est très mauvais ! Il va falloir les servir à la perfection ! Le moindre faux pas pourrait entraîner une colère cinq fois plus forte ! Si cela arrive, je perdrai la tête, c'est certain ! Je vous en supplie, considérez ce jour comme celui de votre naissance et servez-les de tout votre être !*

La commerçante supplia son personnel du regard et toutes

acquiescèrent, une étincelle dans le regard. Elles s'occupèrent des subordonnées de Fanon, affichant des sourires professionnels impeccables alors qu'elles s'avançaient sur le champ de bataille qui déciderait de leur sort.

La commerçante les regarda partir, puis se tourna vers Fanon. *En tout cas, avoir une large gamme de produits était la bonne décision*, pensa-t-elle.

Les goûts de Fanon étaient assez différents de la norme. Tout d'abord, elle préférait les vêtements en dentelle et en froufrous, qui avaient un côté mignon. Cependant, elle avait aussi tendance à vouloir des vêtements plus matures et à porter des talons hauts pour compenser sa petite taille. Et d'après ce que la commerçante avait pu voir sur les vêtements de Fanon, ses préférences en matière de couleurs avaient changé.

Je vois, c'est donc à ça que ressemblent ses couleurs préférées maintenant. La commerçante fit une note mentale en parcourant l'inventaire du magasin dans son esprit.

D'après les loisirs de la magicienne, elle n'aimerait probablement pas les manteaux ou les cardigans. Toutefois, compte tenu de sa taille, il était hors de question de lui proposer des pantalons plus longs et plus serrés.

J'ai plus ou moins bien compris les loisirs et les préférences de Lady Fanon. J'ai même créé une marque originale rien que pour elle, en m'appuyant sur les données que j'ai recueillies la dernière fois ! Il n'y avait pas de faille dans mes plans, pensa la commerçante, convaincue de sa victoire prochaine.

Cependant, l'instant d'après, Fanon posa les yeux sur un présentoir.

« Oh, est-ce une nouvelle chemise ? »

La commerçante regarda l'article et eut envie de crier.

Quoi ? Comment ça ? Elle ne s'intéresserait jamais à ce genre de chose normalement ! Celle d'à côté est toute froufroutante et mignonne, le genre de robe une pièce parfait pour Lady Fanon ! Ah ?! Même maintenant, elle fait semblant de regarder les nouvelles tenues tout en jetant un coup d'œil à la robe. Comme je le pensais, c'est ce qu'elle préfère ! Alors, pourquoi ? se demanda la commerçante.

C'est peut-être parce qu'elle a ses subordonnés avec elle aujourd'hui ! Dans ce cas, elle veut sans doute préserver sa dignité de capitaine. Elle veut montrer qu'elle n'aime pas seulement les jolis vêtements, mais qu'elle a aussi un œil sur la dernière mode et qu'elle a une vaste culture ! Je suis sûre que c'est ça ! La commerçante avait maintenant honte d'avoir pensé que Fanon n'avait qu'une seule préférence. Elle comprit qu'elle avait encore un long chemin à parcourir.

Fanon marqua une pause avant de reprendre : « Oui, je devrais peut-être essayer. »

Ahhh ! Un autre problème !

La commerçante fut étonnée par les caprices de Fanon, et son sourire commercial se fendit. Pendant ce temps, le reste du personnel discutait aimablement avec les subordonnés de Fanon.

La commerçante avait déjà préparé des vêtements pour Fanon, mais la clientèle principale de cette boutique était composée de femmes à la recherche de vêtements élégants. Toutes avaient le corps long et mince des mannequins, et la ligne de vêtements leur convenait donc parfaitement.

Cependant, dans cette situation, il y avait une chose qui leur convenait trop bien. Que se passerait-il si Fanon essayait la recommandation de la commerçante au milieu de toutes ces beautés ? Elle se comparerait très certainement à elles.

Sa différence de taille et de silhouette n'en serait que plus évidente. Fanon était beaucoup plus petite que les autres membres de l'escouade qu'elle avait emmenés avec elle. La commerçante savait que si Fanon se tenait à côté des femmes plus âgées, elle aurait l'air d'une enfant déguisée pour paraître plus grande.

Que dois-je faire ? Si Lady Fanon s'énerve pour quelque chose qui n'a rien à voir avec nous, nous ne pourrons rien faire, pensa-t-elle.

Cette boutique s'adressait principalement aux femmes adultes. Mais si cette orientation mettait Fanon de mauvaise humeur, ce serait désastreux. La commerçante avait donc décidé de faire abstraction de l'identité de la boutique et de se concentrer sur le fait de plaire à Fanon.

Je devrais donc choisir quelque chose qui lui convienne, au moins... Ah non ! Je ne peux pas recommander à Lady Fanon ce pantalon moulant qui irait si bien avec cette chemise ! Comment pourrais-je modifier la longueur devant elle ? Faire remarquer ses petites jambes serait suicidaire !

Alors que la commerçante se creusait désespérément la tête, une voix trop familière et insouciante envahit la boutique. « Ah, Lady Fanon, heya. Tu fais aussi du shopping aujourd'hui ? Nous venons de remplir notre stock, alors n'hésite pas. — Oh, Lady Fanon, cette chemise n'est pas bonne. Elle ne t'irait pas du tout. »

Choquée, la commerçante se retourne dans la direction d'où venait la voix, et ses yeux injectés de sang s'ouvrirent en grand.

Pourquoi... Pourquoi est-elle ici ?

Sentant l'hésitation de la commerçante, une employée aux cheveux bruns clairs et aux petites boucles d'oreilles en or s'était approchée de Fanon et s'était étrangement rapprochée d'elle. C'était une personne dont il fallait se méfier, et c'est précisément pour cette raison que la commerçante l'avait renvoyée chez elle dès l'arrivée de Fanon.

Elle était une amie perfide parmi les experts. Elle était proche de Fanon alors qu'elle avait vingt et un ans, mais son attitude trop familière était hors de question. Elle avait immédiatement lâché une bombe en disant que quelque chose ne conviendrait pas à Fanon.

« Madame Fanon ? Cette personne est... » La voix de la commerçante trembla alors qu'elle tenta de trouver des excuses. « Mais avant cela... ! Vous ! » La commerçante parvient à garder son sourire en avançant vivement pour se positionner entre Fanon et la nouvelle employée. Pour le bien de son personnel et l'avenir de sa boutique, il fallait à tout prix arrêter ce nouvel arrivant impoli.

Cependant, la réaction de Fanon ne fut pas aussi tranchante qu'elle l'avait prévu.

« Hmm, tu as raison », dit-elle. « En fait, c'est ce que je pensais aussi. Eh bien, c'est nouveau, alors je devrais au moins vérifier. »

« C'est bien toi, Lady Fanon ! » interjeta allègrement la nouvelle venue.

C'est alors que Fanon remarqua ses vêtements.

« Au fait, ces vêtements... N'es-tu pas censée être en congé aujourd'hui ? »

« Eh bien, j'ai terminé tôt aujourd'hui, mais je devais être présente pour t'aider si tu venais par ici, Lady Fanon ! »

« Non, non, non ! En tant que commerçante, je vais m'en occuper personnellement ! » Dans un élan, la commerçante tenta de s'en charger, mais Fanon préféra confier la tâche à la nouvelle venue.

La commerçante se mordit la lèvre.